

## THERAPEUTIQUE

### SOINS CONSECUTIFS AUX RHUMATISANTS.

Dans le "*Medical Press*", (Aout 1922), le Dr Legrand, de Paris, rappelle aux praticiens la nécessité de suivre attentivement, et cela pendant longtemps, les sujets qui ont eu une attaque de rhumatisme articulaire aigu.

Tout d'abord, à la suite de cette attaque, alors que les sujets semblent complètement guéris de leur fièvre rhumatismale, il est nécessaire de continuer la médication salicylée au moins pendant 15 à 20 jours, en ayant soin de diminuer les doses graduellement.

Même dans la suite il est nécessaire de les surveiller attentivement afin de dépister les attaques insidieuses de rhumatisme, dont la séquelle la plus fréquente est la complication cardiaque.

En effet si l'on jette un coup d'oeil en arrière sur la vie de certains cardiaques anciens rhumatisants, l'on voit qu'ils étaient souvent sujets à certain malaise caractérisé par de la perte d'appétit, de légères douleurs, de palpitations et de dyspnée. Chacune de ces légères indispositions n'étaient rien autre chose que des attaques atténuées de l'infection rhumatismale primitive.

Aussi il importe de s'enquérir souvent de la température de ces anciens rhumatisants, température qui atteint souvent 37.8°c 38°c. C'est alors surtout qu'il faut ausculter le coeur, afin de suivre et de traiter aussi vite que possible toute rechute d'infection cardiaque.

---

### MEDICATION IODEE DANS LE TRAITEMENT DU RHUMATISME ARTICULAIRE CHRONIQUE.

MM. Thiroloix, Brau-Gillet et Melle Hamelin vantent les bons résultats que leur a donnés la médication iodée dans le traitement des différentes formes du rhumatisme chronique déformant: rhumatisme post-infectueux, du type blennorragique, ou consécutif à des suppurations dentaires, rhumatisme chronique tuberculeux de Poncet, rhumatisme goutteux. Toutes ces formes se laissent influencer par l'iode que les auteurs ont employé soit sous forme de teinture d'iode en atteignant jusqu'à 900 et 1000 gouttes par jour, prises avant le repas du matin et du soir et suivies de l'ingestion de pain, soit surtout sous forme d'une association d'iode à l'hexaméthylène-tézyle qui donne un corps cristallisé, lequel